PISSY-PÔVILLE

“La musique fait que je me lève le matin”

Après une édition 2020 annulée pour cause de Covid-19, le festival « Cry Baby Cry », revient à Pissy-Pôville le 3 juillet. En tête d’affiche : Manu Lanvin and the Devil Blues qui a accordé un entretien à Paris-Normandie.

Propos recueillis par
CHARLOTTE POTEL

Manu Lanvin est un véritable passionné de musique

Le festival « Cry baby cry », revient de 19 heures à 23 heures, le 3 juillet 2021 à Pissy-Pôville. Pour cette troisième édition, Manu Lanvin and the Devil Blues viendront se produire sur scène.

Comment avez-vous réagi quand on vous a proposé d’être la tête d’affiche du festival ?

Manu Lanvin : « J’ai trouvé ça super, ça veut dire qu’on est considéré et qu’on a fait nos preuves pour que ça se passe ainsi. »

Vous êtes donc de retour en Normandie, une région où vous vous rendez assez souvent, qu’est-ce qui vous plaît tant ici ?

« En Normandie, on a des facilités qui sont dues à des connexions naturelles avec des acteurs principaux de la région. On a dû faire environ 35 festivals en Normandie depuis que le groupe existe, on a beaucoup de motivation à venir travailler dans cette région. À Paris, on vous dit non et en Normandie, on vous dit oui. »

Comment est née votre passion pour la musique ?

« Mes parents sont artistes, ma mère Jennifer est chanteuse et musicienne, ça donne des prédispositions, des envies et une vibration, dans laquelle on a envie de s’inscrire très tôt. Dès l’âge de 10, 11 ans, j’ai monté mon premier groupe avec des copains, j’ai commencé à cultiver ma passion pour la musique et depuis, j’ai eu un très long parcours. »

Quelle place pour la musique aujourd’hui dans votre vie ?

« Elle dirige tout, c’est ce qui fait que je me lève le matin. Ma passion c’est de faire du spectacle, de rendre les gens heureux et de les déconnecter de la réalité, le temps de quelques heures. C’est une vraie mission et c’est le seul truc qui me donne envie. »

Vous avez composé, produit et réalisé l’album « Ici-bas » avec votre père, Gérard Lanvin, qu’aviez-vous envie de transmettre au travers de cette collaboration ?

« C’est arrivé au début du confinement, nous étions tous les deux à Paris. J’avais repéré son aptitude à écrire des textes, il a toujours eu des blocs-notes, des carnets avec des citations, des choses qu’il relève de la réalité, des sujets sociétaux. Je me suis dit qu’il fallait qu’on en fasse quelque chose et qui de mieux que lui pour interpréter ses propres mots ? L’idée c’était de faire une œuvre artistique ensemble et de livrer ses messages. Il y a beaucoup de messages d’amour, de bienveillance, de respect et de bien vivre ensemble. On a besoin aujourd’hui d’avoir des choses positives, de se retrouver et la musique ça permet cela. »

Festival « Cry Baby Cry », le 3 juillet 2021, de 19 heures à 23 heures. Première Partie Ray Banana & Les Chucks Maurices. Réservation sur www.pissyculture.fr. Tarifs : 10 € pour les adultes, 6 € pour les 12 – 16 ans et gratuit pour les – de 12 ans.